

Visite au centre aéré des Sablettes

Pendant que les enfants revenaient par équipes au centre, après un bon bain, un groupe de personnes étaient déjà à l'intérieur des locaux. Présence inhabituelle que celle de ces adultes, et les regards des enfants étaient remplis d'interrogation. Mais qui étaient-ils ces gens qui visitaient leurs lieux coutumiers de jeux, leur salle de repas ? Les enfants à part les femmes de service et les moniteurs n'ont jamais l'occasion de croiser autant d'étrangers ».

UNE VISITE COMMENTÉE

Sous la conduite de Mme Lanata, la petite troupe se renseignait sur les conditions du séjour pour le centre aéré. Beaucoup de personnalités présentes connaissaient pourtant les locaux, puisque on pouvait reconnaître les directeurs d'écoles : M. Mme Baron, Mme Girard, M. Soler. Mais cette visite permettait de visu de se rendre compte des améliorations qui pourraient être apportées pour un fonctionnement toujours meilleur. Dans cette optique, M. Autran, adjoint au maire et président de la Caisse des Ecoles, organisme responsable des centres aérés, et M. Hugonnet, furent très attentifs au moindre détail. Et Mlle Ferrero, de la Caisse des Ecoles, et M. Ravoux, du bureau des sports à la mairie, étaient également fort intéressés par cette visite commentée.

JOYEUX APERITIF

Si l'heure était venue pour les colons de satisfaire un estomac qui criait famine, nos aimables visiteurs, eux, étaient cordialement conviés par M. Vial, le directeur de ce centre, à un sympathique apéritif.

Autour de la table, se réunirent, pour échanger leurs impressions, les visiteurs et tous ceux qui contribuent à faire « tourner » le centre aéré, des Sablettes. Les moniteurs et monitrices et les femmes de services vinrent ainsi trinquer en toute amitié.

Geste apprécié par tous que celui-ci, qui à sans doute permis un fructueux échange de vues, toujours souhaitable, car il permet aux uns et aux autres, de mieux se rendre compte des réalités des

tâches, et d'œuvrer ensemble afin de toujours améliorer le fonctionnement du centre aéré municipal des Sablettes.

Si l'ambiance était détendue à souhait, il fut donc également question de travail, en période de vacances l'un ne pouvant aller sans l'autre.

J.J. GROUVEL.

